

Fun ou joie?

Il semblerait qu'il n'y a pas un endroit au monde où les humoristes ont la cote comme ici au Québec. Je n'ai aucune difficulté à le croire, à entendre les gens autour de nous exprimer leurs préoccupations. Je parlais un jour avec quelqu'un qui me racontait ses soirées de fin de semaine. Il me disait qu'il avait du « fun ». Ce mot revenait à plusieurs reprises dans la conversation et je me rendais compte que ça semblait être son seul but. En même temps, j'étais à même de constater comment il était démuni dans le reste de sa vie. Il refusait même d'en parler parce que c'était trop difficile, parce que ça lui renvoyait une image de lui-même qu'il n'aime pas. Pourtant, il disait qu'il avait du fun. Il n'avait toutefois pas la joie de vivre.



En contrepartie, à la même période, je lisais le témoignage de jeunes ayant vécu une expérience d'exploration de différentes facettes de la spiritualité chrétienne, expérience faite de rencontres de témoins. Au sortir de cette expérience, ces jeunes parlaient d'harmonie intérieure, de bonheur parce qu'ils avaient saisi quelque chose de Dieu dans leur propre expérience, un Dieu qui met ensemble les divers morceaux de la vie, un Dieu qui fait découvrir l'unité intérieure. Ils n'avaient pas eu de fun, ils avaient eu la joie intérieure de découvrir un Dieu proche, en relation avec eux, qui les recréait, qui les rendait à eux-mêmes. Ils respiraient la joie de vivre.



L'affirmation de la Parole



Aujourd'hui, les deux premières lectures de la liturgie de la parole utilisent des expressions comme celles-ci : « je tressaille de joie, mon âme exulte, soyez dans la joie ». Et la raison évoquée est celle-ci : « L'Esprit du Seigneur est sur moi ». Oui, soyez joyeux, car Dieu habite en vous. La joie c'est son œuvre à lui, c'est l'œuvre de l'Esprit. Il ne s'agit pas

de se réjouir parce que c'est le fun. Il s'agit de se réjouir parce que profondément Dieu est à l'œuvre en nous et dans notre monde. Oui, il agit dans le sens des promesses qui nous ont été faites : «porter la bonne nouvelle aux pauvres, guérir les cœurs brisés, libérer les prisonniers, rendre la liberté aux captifs, annoncer une année de bienfaits pour le Seigneur ». Dieu veut son humanité heureuse. Oui, tout cela Dieu continue de le faire aujourd'hui en nous, pour nous et par nous.

Des doutes manifestés!

Beaucoup de gens nous croient bien naïfs et naïves de croire en de telles choses parce que, selon eux, ça ne tient pas la route, ça ne passe pas l'épreuve de la réalité. On nous cite alors tous les problèmes qui existent dans notre monde que ce soit des problèmes personnels des individus, les problèmes sociaux ou mondiaux comme les guerres, les famines, les inégalités. Devant de telles réalités comment pouvez-vous continuer de croire à cela? Nous disent-ils.



L'expérience de l'action de l'Esprit



C'est vrai que la réalité ressemble à cela. Mais elle n'est pas que cela. Nous pouvons expérimenter quotidiennement la présence de l'Esprit de Dieu dans nos vies et celles de notre monde. Mais peut-être ne nous en apercevons-nous pas. Je vous donne simplement quelques exemples :

1. Quand jour après jour nous trouvons la force et le courage de supporter certaines personnes détestables dans notre environnement et que nous réussissons à demeurer positifs et même aidants à leur égard, il n'y a pas que nos capacités personnelles là-dedans.
2. Quand nous vivons des périodes difficiles, des moments où on ne voit pas le bout du tunnel et que nous demeurons sereins malgré tout, il n'y a pas que notre propre optimisme.
3. Nous venons de vivre la guignolée et la grande guignolée des médias. Des voix se sont fait entendre pour interpeller tout le monde et particulièrement nos politiciens, au fait que la mauvaise répartition des richesses n'est plus acceptable. Il y a là plus grand que la voix de ceux qui parlent.

4. Le beau témoignage des femmes à l'assemblée nationale, le 4 décembre dernier, pour se souvenir des victimes de polytechnique et de toutes les autres qui ont vécu des violences et surtout susciter l'engagement envers l'égalité des femmes et envers la promotion de l'engagement, pour lutter contre la violence qui leur est faite, il y a là, plus que la volonté des parlementaires.

Oui, tout cela ressemble à Dieu, à son projet, à sa manière de faire les choses. Malgré tout, nous progressons en humanité. Oui, nous sommes comme croyants, des êtres habités. Nous sommes



habités par l'Esprit de Dieu. C'est la raison pour laquelle nous pouvons nous réjouir. Il est là au milieu de nous. Jean-Baptiste disait aux gens de son époque : « Mais au milieu de vous se tient quelqu'un que vous ne connaissez pas, c'est lui qui vient derrière moi ». Nous, nous avons la chance de le savoir. Noël chaque année nous le rappelle et nous vivons dans l'attente agissante que tout se réalise pleinement. Mais nous avons fait du chemin. Cette semaine, prenons

conscience que par la joie que nous pouvons dégager, par l'espérance qui nous porte, nous pouvons témoigner de la bienveillance de Dieu.